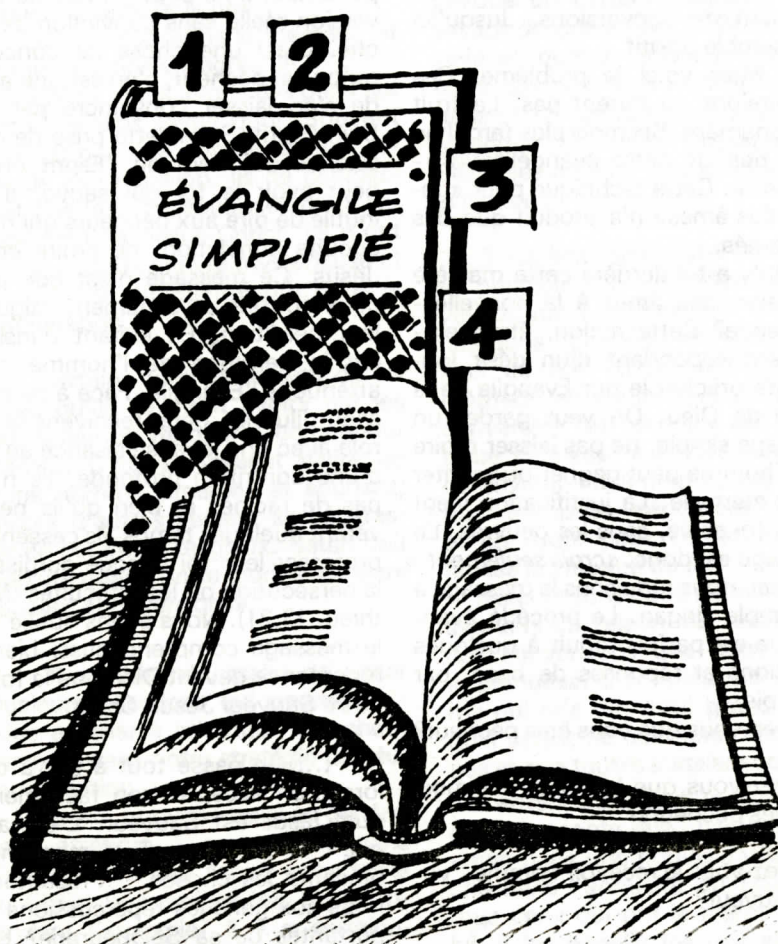


Un dilemme évangélique

William MacDonald
(Ancien président de l'Institut biblique Emmaüs, Chicago).



Aujourd'hui, dans le monde évangélique un curieux problème nous fait nous interroger sur les églises et les croyants. Il peut se poser ainsi: une grande armée nombreuse de «gagneurs - d'âmes a été mobilisée pour annoncer le Christ à la population. Ils sont prêts à servir. Il en résulte un nombre étonnant de conversions. Jusqu'ici tout semble positif.

Mais voici le problème. Ces conversions ne durent pas. Le fruit est éphémère. Six mois plus tard il ne reste rien de cette évangélisation - agressive. Cette technique pour «gagner des âmes» n'a produit que des morts-nés.

Qu'y a-t-il derrière cette manière d'amener des âmes à la nouvelle - naissance? Cette action, étrange, - provient cependant d'un désir louable de prêcher le pur Evangile de la grâce de Dieu. On veut garder un message simple, ne pas laisser croire que l'homme peut gagner ou mériter la vie éternelle. La justification vient par la foi seule, sans les oeuvres, Le message est donc: *«crois seulement.»*

Ainsi, nous réduisons le message à un simple slogan. Le procédé évangélique est parfois réduit à quelques questions et réponses de base, par exemple:

-Croyez-vous que vous êtes pécheur?
-Oui.

-Croyez-vous que le Christ est mort pour les pécheurs?

-Oui.

-Voulez-vous le recevoir comme votre Sauveur?

-Oui.

-*Vous êtes maintenant sauvé!*

-*C'est vrai?*

-*Oui, la Bible dit que vous êtes sauvé.*

Au premier abord, la méthode et le message semblent sans failles. Pourtant, en les examinant de près, nous sommes obligés de nous demander si nous n'avons pas trop simplifiés - l'Evangile.

La première lacune grave est le peu d'importance accordée à la repentance. Il ne peut y avoir de conversion réelle sans conviction de péché. C'est une chose de concéder qu'on est pécheur; c'en est une autre de s'en laisser convaincre par le - Saint-Esprit. Sans cette prise de conscience qui vient de l'Esprit on ne peut avoir la foi qui sauve. Il est inutile de dire aux pécheurs qui n'ont aucune conviction, de croire en - Jésus. Ce message n'est que pour ceux qui ont un sentiment aigu de leur perte. En évitant d'insister sur la perte de l'homme nous atténuons l'Evangile. Face à ce message dilué les gens reçoivent la Parole avec une joyeuse aisance au lieu d'une contrition profonde. Ils n'ont pas de racines et bien qu'ils persévèrent quelques temps, ils cessent de professer leur foi lorsque surgissent la persécution ou les difficultés (Matthieu. 13.21). Nous avons oublié que le message comprend aussi bien la repentance devant Dieu que la foi en notre Sauveur Jésus-Christ.

(...)On passe tout à fait à côté lorsqu'on accepte trop facilement - que Jésus est Sauveur. C'est ainsi que le Nouveau Testament nous présente les choses. Présentons-- nous aux gens les répercussions importantes de sa Seigneurie? Lui-même le faisait toujours.

Une troisième erreur de ce message est la tentation de garder secrètes les exigences d'une vie de disciple jusqu'à ce qu'une décision soit prise «pour Jésus». Notre Seigneur n'a jamais agi ainsi. Son message comprenait la croix autant que la couronne. Il n'a pas caché ses plaies afin de gagner des disciples. Il présentait le pire aussi bien que le meilleur, pour ensuite avertir ses auditeurs de calculer le prix.

Nous vulgarisons le message et promettons une vie agréable.

Au bilan, nous avons des gens qui «croient» sans savoir quoi. Souvent ils n'ont pas une compréhension réelle de leur décision. Ils ne connaissent pas les conséquences d'un engagement à Jésus-Christ. Ils n'ont jamais connu l'oeuvre mystérieuse et miraculeuse du Saint-Esprit dans la régénération.

Certains font profession de foi parce qu'ils se «font avoir» par les techniques de vendeur d'un gagnant d'âmes. D'autres veulent plaire au jeune homme aimable et souriant; encore d'autres veulent se débarrasser de cet intrus religieux. Satan doit bien rire quand on se glorifie sur terre de telles «conversions».

Il semble nécessaire de poser plusieurs questions qui pourraient nous amener à effectuer des changements dans notre stratégie de l'évangélisation.

D'abord, pouvons-nous en général nous attendre à ce que les gens s'engagent d'une façon consciente au Christ la première fois qu'ils entendent l'Evangile? Il y a certainement l'exception où le Saint-Esprit a d'avance préparé une personne.

Mais en général il s'agit de semer, arroser, et plus tard, récolter. Avec notre manie de chercher des conversions rapides, nous oublions que la conception, la grossesse et la naissance n'ont pas lieu le même jour.

Une deuxième question: est-ce qu'une présentation «comprimée» de l'Evangile peut faire honneur à un message si grand? En tant qu'auteur de plusieurs traités évangéliques, j'avoue un certain malaise en essayant de condenser la Bonne Nouvelle en quatre pages. Ne serions-nous pas plus sages de donner aux gens une présentation plus complète, analogue à ce qu'on trouve dans les Evangiles ou plus généralement dans le Nouveau Testament?

Troisièmement, est-il biblique de se polariser des «décisions»? Trouve-t-on dans le Nouveau Testament des gens contraints de faire profession de foi? Nous justifions notre méthode en disant que s'il y a une conversion sur dix qui est authentique, cela vaut la peine. Cependant qu'advient-il des neuf autres personnes: trompées, dégoûtées peut-être et en route pour l'enfer avec leur fausse profession de foi?

Nous devons nous demander ceci: avons-nous raison de nous vanter des conversions que nous avons - «obtenues»? J'ai rencontré un homme qui m'a dit, avec grand sérieux, qu'il venait de contacter dix personnes et que toutes s'étaient converties. J'ai entendu parler d'un jeune médecin qui raconte que chaque fois qu'il arrive dans une nouvelle ville il cherche dans l'annuaire du téléphone - tous ceux qui ont le même nom que lui. Il les appelle les uns après les autres

son coeur à Jésus, Je ne veux pas mettre en doute la parole de ces gens, mais ai-je tort en pensant qu'ils sont extrêmement naïfs? Où sont - toutes ces personnes sauvées? On ne les trouve pas.

Nous devons réexaminer sérieusement notre méthode d'évangélisation populaire. Nous devons passer du temps à enseigner la Parole, à poser un fondement solide sur lequel repose notre foi. Il faut insister sur la

nécessité de la repentance: une volte face devant le péché. Il faut expliquer ce que «croire» IMPLIQUE: Nous devons attendre que le Saint-Esprit produise une réelle conviction de péché. Ensuite nous devons amener la personne à se confier dans le Seigneur Jésus-Christ.

Si nous agissons ainsi nous aurons moins de chiffres astronomiques, mais plus de renaissances spirituelles authentiques. ■

